

en garde ses auditeurs contre ces expériences de magnétisme et d'hypnotisme faites par des charlatans, car, dans ces expériences, on risque la santé des sujets et on porte le trouble dans l'esprit des assistants.

La séance se termina par l'allocution suivante de M. l'Administrateur du diocèse :

“ M. LE VICÉ-RECTEUR, MM. LES PROFESSEURS,

“ On a dit, avec raison, que l'éducation façonne les générations ; que la bonne éducation seule fait la grandeur des nations, maintient leur splendeur, prévient leur décadence, et au besoin, les relève de leur chute.

“ C'est en effet l'éducation qui, par l'influence profonde qu'elle exerce sur l'individu et sur la famille, éléments constitutifs de toute société, fait les mœurs publiques, forme les vertus sociales, prépare ainsi le progrès intellectuel, moral et religieux d'un peuple. L'éducation forte et chrétienne des générations naissantes peut seule leur assurer un avenir glorieux. C'est pour quoi, dans tous les temps, l'Eglise catholique s'est préoccupée de l'éducation de ses enfants. Dans tous les pays, ceux aux mains desquels repose le gouvernement des Etats, ont fait de l'éducation de la jeunesse, l'objet de leur plus haute sollicitude. Dans ce but, non seulement ils ont encouragé et maintenu les écoles primaires, les académies, les collèges où l'enfance reçoit les premiers éléments de la science, les premières leçons des vertus qui sont la base de l'éducation domestique et sociale ; mais ils ont voulu ériger ces grandes écoles, ces grandes universités où la jeunesse vient compléter et perfectionner son éducation et puiser en abondance les trésors des diverses sciences dont elle a besoin pour servir utilement la société, l'Eglise et la patrie.

“ Sous ce rapport, Messieurs, notre jeune pays peut, à juste titre, se féliciter des nobles efforts qu'il a faits pour ne pas rester arriéré dans ce grand mouvement intellectuel qui agite profondément notre siècle.

“ Rien n'a été épargné dans notre Canada pour donner à notre jeunesse les avantages d'une bonne éducation. De nombreux collèges ont été fondés et sont maintenus au prix des plus grands sacrifices ; et, Dieu soit béni ! nous possédons maintenant une université catholique dont les succès sont une des plus pures gloires du peuple canadien français. N'ayant pas d'autre ambition que celle de donner à la société des citoyens vertueux et éclairés, l'Université Laval poursuit, depuis de longues années déjà, son œuvre de dévouement à la grande cause de l'éducation nationale. Elle a fait appel aux hommes de la science ; elle s'est associée tous ceux qui ont bien voulu l'aider de leurs lumières et la soutenir de leurs travaux. Cet appel a été entendu et compris. Oui, Messieurs, je suis heureux de le proclamer, et de profiter de la réouverture solennelle des cours de la nouvelle année académique.